



MONDE SANS MINES

UKRAINE



Photos: The HALO Trust

Juin 2022: notre organisation partenaire The HALO Trust lance une opération de déminage dans la région de Kiev.

«NOUS AVONS BESOIN DE 2000 DÉMINEURS DE PLUS»

Après le retrait des troupes russes du nord de l'Ukraine, l'organisation The HALO Trust, notre partenaire local, a commencé les travaux de déminage. Selon Tom Dibb, le directeur adjoint des programmes en Occident, la forte concentration de restes de guerre représente un défi de taille pour ses équipes.

Tom Dibb, vous étiez en Ukraine au printemps. Pouvez-vous nous raconter?

J'y ai passé plusieurs semaines. Je n'étais pas dans les zones de guerre à proprement parler, mais même dans les villes loin du front, le stress généré par le conflit et la nécessité de fuir était palpable. J'ai rencontré énormément de déplacés internes. En outre, les missiles de l'armée russe ont atteint ces villes; la menace était réelle et omniprésente. Je me suis ensuite rendu

dans l'est du pays, où j'ai fait la connaissance de nos équipes locales. Elles étaient très inquiètes: elles ne savent pas ce qu'il va advenir de leur pays et craignent pour leurs familles et leur travail. J'ai au moins pu les rassurer sur ce dernier point et leur garantir que notre objectif était clairement défini: nous restons en Ukraine pour libérer le pays des mines, des munitions non explosées, des pièges explosifs et des restes de munitions, et, pour y parvenir, nous al-



Interview: Tom Dibb, directeur adjoint des programmes en Occident au sein de The HALO Trust

lons même renforcer notre présence.

Avant même que la guerre n'éclate fin février, l'Ukraine était l'un des pays les plus gangrenés par les mines et les restes de munitions en raison du conflit dans le Donbass. Concernant le nombre de victimes de mines, le pays occupé la cinquième place dans le monde. Et la situation risque de s'aggraver...

Oui, on recense de nouvelles zones minées dans tout le pays, alors que jusqu'à présent, seul le Donbass était concerné. C'est à la fois terrifiant et tragique. Il est encore trop tôt pour en mesurer toute l'ampleur, mais nous nous attendons à un travail colossal. Selon moi, il nous faudra plusieurs décennies pour accomplir notre mission.

Vous dites que The HALO Trust va renforcer sa présence en Ukraine. Pouvez-vous nous dire où et comment?

Jusqu'à présent, notre base principale se trouvait dans le Donbass et une plus petite était à Marioupol. Maintenant que les Russes ont quitté le nord du pays, nous pouvons étendre nos activités là-bas. Je table sur au moins 2000 emplois supplémentaires pour permettre un retour de la population

civile. Si les troupes se retirent d'autres régions, nous pourrions intervenir.

Les médias font déjà état d'un grand nombre d'accidents dus aux mines.

C'est effectivement le cas. Nous commençons tout juste à avoir une vue d'ensemble, mais pour l'instant, il semble que les mines antichars soient à l'origine de plus de la moitié des accidents. En effet, les mines ont été posées à grande échelle sur des terres agricoles, pas seulement par les Russes, mais par les deux camps. Après le retrait de l'armée de Vladimir Poutine du nord, les paysans veulent reprendre le travail le plus vite possible, car l'Ukraine est l'un des plus grands producteurs de blé au monde. Ils vont donc dans les champs et leurs grosses machines font exploser les mines.

Que faites-vous pour améliorer la situation le plus rapidement possible?

Pour les mines antichars, nous travaillons avec l'armée ukrainienne et les démineurs du pays, dont l'intervention a déjà débuté. Nous agissons nous-mêmes sur plusieurs plans en même temps. D'une part, nous commençons par la sensibilisation aux risques et la cartographie du terrain afin



Dans la zone de guerre, de grandes quantités de mines, de missiles et de grenades russes ont été trouvées.



Attention: une mine antichar TM-62M a été enfouie ici.

d'estimer quelles zones sont touchées par les restes de guerre et dans quelle mesure. D'autre part, nous entreprenons les premiers travaux de déminage à proprement parler.

Ceux-ci comprennent notamment le «Battle Area Clearance», autrement dit le nettoyage systématique de zones contaminées par différents vestiges de guerre, à l'exclusion des mines. Monde sans Mines soutient financièrement la formation des spécialistes de The HALO Trust pour cette opération. Quelle est l'importance de ce travail?

La dépollution des zones de combat est essentielle. Comme nous l'avons vu dans le Donbass, les troupes russes lancent une grande quantité d'artillerie et de missiles avant d'avancer. Une partie de ces munitions est inopérante et constitue une menace pour la population civile qui reste sur place ou revient. En outre, les troupes utilisent également des armes à sous-munitions qui



Selon de nombreux rapports, l'armée russe aurait également utilisé des armes à sous-munitions. Cet élément renfermant des sous-munitions a frappé l'oblast de Kiev.

peuvent couvrir des surfaces étendues avec des munitions non explosées extrêmement dangereuses.

En ce qui concerne la sensibilisation aux risques, en plus de l'approche habituelle – le contact direct avec la population –, vous avez également lancé une grande campagne sur les réseaux sociaux. Ici aussi, Monde sans Mines apporte son aide.

C'est l'étape la plus importante pour prévenir les accidents. Les réseaux sociaux nous permettent d'atteindre rapidement et facilement un grand nombre de personnes ainsi que de leur expliquer les dangers qui les guettent et la manière d'y faire face. Rien qu'au cours du premier mois qui a suivi le début de la campagne, nous avons enregistré 51 millions de visites, une vraie réussite. Nous continuerons de recourir au canal numérique, mais nous nous concentrerons désormais de plus en plus sur le contact direct avec la population.

La phase de sensibilisation est urgente, car, lors de leur retrait du nord, les Russes auraient dispersé des mines sur tout le territoire.

C'est ce que j'ai entendu, mais je ne peux pas le confirmer pour l'instant. J'attends les résultats de nos propres enquêtes. Il y aurait notamment beaucoup de pièges explosifs. Pour autant que je sache, la plupart d'entre eux sont de construction simple, il s'agit par exemple de grenades à main reliées à un fil. Heureusement, on ne nous a pas encore signalé de pièges explosifs dans des jeux pour enfants.

Ces pièges ne présentent aucun intérêt sur le plan militaire, ils ne servent qu'à semer la peur et la terreur et à empêcher la population civile de revenir. Que pensez-vous des personnes qui les utilisent?

Si nous pensons qu'il y a des pièges explosifs, nos équipes compétentes essaient de localiser les personnes qui les ont installés. Lorsque nous les trouvons, nous leur demandons où ils se situent et comment ils ont été construits. Les constructeurs sont généralement coopératifs et regrettent leur geste.

L'ACTION DE MONDE SANS MINES EN UKRAINE

Sensibilisation aux risques

Depuis le début de la guerre, Monde sans Mines apporte son soutien à la campagne de sensibilisation numérique de The HALO Trust en Ukraine. Des annonces sont publiées sur Facebook et Instagram afin d'avertir la population de ne pas toucher ni soulever des engins de guerre. Grâce à Monde sans Mines, des vidéos ont pu être réalisées et ont été visionnées 56 millions de fois à la fin du mois de mai.

Formation de démineurs spécialisés

Après leur retrait, les troupes russes laissent derrière elles de vastes zones jonchées de restes de munitions de guerre non explosées, ce qui empêche ou complique le retour de la population civile et la reconstruction. La nature de la contamination nécessite du personnel spécialement formé au «Battle Area Clearance – BAC» ou à l'«Explosive Ordnance Disposal – EOD». Monde sans Mines réagit rapidement et finance une formation de deux mois à hauteur de 30 000 USD. Ainsi, immédiatement après la formation, huit équipes de neuf démineurs BAC peuvent retirer les engins explosifs.

Convention d'Ottawa, signée par l'Ukraine mais pas par la Russie. Cela signifie-t-il que les soldats russes peuvent utiliser ces armes en toute impunité?

En principe, oui. Toutefois, l'action de la Russie est inhabituelle dans la mesure où il est très rare que des mines soient posées sur le territoire d'un État qui a entre-temps signé la Convention d'Ottawa. Pour y remédier, la seule solution est de recourir au droit international humanitaire.

Comment gérez-vous vous-même le fait que la guerre fasse son retour en Europe? Ce combat pourrait d'ailleurs, selon les circonstances, s'étendre encore plus.

Je travaille au sein de The HALO Trust depuis 26 ans. Je trouve extrêmement décevant que l'être humain ne tire aucune leçon du passé. Je suis particulièrement bouleversé par les souffrances dont est victime la population civile. Il est d'autant plus important que les organisations de déminage soient présentes afin de libérer le pays de tous les dangers mortels. Je remercie chaleureusement l'ensemble des donateurs et donatrices suisses. Sans leur soutien, nous ne pourrions pas accomplir notre mission.

Soutenez les victimes de la guerre par un don!

Merci beaucoup!

Selon différentes sources, la Russie utilise également des «POM-3», un nouveau type de mines dotées de capteurs sismiques qui détectent les personnes à une distance de 16 mètres et explosent en l'air.

Nous n'en avons pas encore vu. Comme nous ne connaissons pas du tout ces engins, nous devons recruter des démineurs hautement qualifiés. Il se peut que nous ayons recours à des technologies télécommandées, comme des robots, pour les neutraliser.

L'utilisation de mines antipersonnel telles que les POM-3, de même que les armes à sous-munitions, sont interdites par la



L'équipe ukrainienne de The HALO Trust suit une formation continue pour se préparer à déminer la zone de guerre.

COMMENT TOUT A COMMENCÉ

En 1997, une conférence sur les victimes des mines incite deux sœurs à fonder Monde sans Mines. La fondation volontairement restée petite accomplit toutefois de grandes choses.

Il y a 25 ans, Monique et Claudine Bolay ont décidé de s'attaquer au problème des mines. Les deux sœurs ont forgé Monde sans Mines pendant plus de vingt ans.



Emanuel Christen fabrique des prothèses pour les victimes des mines lorsqu'il tient en 1997 une conférence sur les conséquences dévastatrices des mines terrestres, à laquelle assistent Claudine et Monique Bolay. Bouleversées, les deux sœurs passent immédiatement à l'action, collectent de l'argent et fondent peu après – avec Emanuel Christen – la fondation Monde sans Mines. L'objectif n'est pas d'aider les victimes, mais de les éviter, et précisément dans des endroits bénéficiant de peu d'attention ou d'argent, c'est-à-dire dans des niches ou dans des «contextes oubliés». Cela reste la priorité de la fondation.

De petite envergure, les premiers projets ont déjà eu un grand impact: notre équipe a libéré un village du Mozambique d'une ceinture de mines, et à Sarajevo, Monde sans Mines a participé au démi-

nage d'une école pour aveugles détruite par la guerre, permettant ainsi sa rénovation.

25 ans plus tard, nous avons mis en œuvre 156 projets. Nous nous engageons rapidement et facilement sur des projets de niche. Par exemple, si une nouvelle organisation locale de déminage en République démocratique du Congo a besoin en urgence d'un financement initial, Monde sans Mines transfère l'argent en quelques jours. Mais nous avons aussi des idées visionnaires, comme équiper les chiens détecteurs de mines d'une caméra et d'un GPS.

Monde sans Mines intervient là où nous pouvons accomplir de nombreuses choses, c'est-à-dire surtout dans les pays et les régions qui ne font plus la une des journaux mais qui continuent de souffrir des mines des dizaines d'années après la fin de la guerre.

Pour la population locale, chaque mine éliminée est un pas de plus vers un avenir meilleur. C'est pourquoi nous célébrons en silence toutes les petites victoires qui représentent beaucoup pour les habitants et habitantes. Et nous exprimons notre gratitude envers nos donateurs et donatrices qui nous sont fidèles depuis des années – merci du fond du cœur!

Sarajevo 1997: un sentier étroit traversant un terrain miné mène à l'école pour aveugles. C'est ici que Monde sans Mines est intervenue pour la première fois et a aidé à déminer l'établissement.



Photo: Stuart Freedman

Des vidéos inspirées du théâtre d'ombres informent les enfants et les jeunes sur les réseaux sociaux des dangers liés aux engins explosifs.



Photos: Arab Puppet Theatre Foundation

DES VIDÉOS QUI SAUVENT DES VIES

On enlève des mines à un endroit, on en pose de nouvelles à d'autres. Pour Monde sans Mines, la question est de savoir comment sauver des vies avant qu'elles soient menacées.



Dans un premier temps, les vidéos sont diffusées en Irak, au Liban, en Syrie et au Vietnam. L'objectif est de mettre en garde deux millions de personnes contre le danger des mines.

Malgré les réussites en matière de déminage, de plus en plus de personnes sont confrontées chaque jour aux mines, aux munitions non explosées et aux autres engins de guerre: depuis 2013, le nombre de victimes de mines dans le monde a doublé.

Face à cette évolution, Monde sans Mines a décidé d'innover en matière de sensibilisation aux risques – le principal moyen d'éviter de nouveaux accidents. La solution, c'est la numérisation.

Les canaux numériques comme Facebook offrent de nombreuses possibilités. Ils permettent de toucher un large public en très peu de temps et avec peu de moyens afin de mettre en garde contre les dangers.

Notre travail de sensibilisation numérique s'adresse tout particulièrement aux

enfants. Trop souvent, ils veulent jouer avec les engins explosifs qu'ils trouvent. Ils ne savent pas non plus à quoi ressemblent des mines, où elles se trouvent ni comment se comporter lorsqu'ils en découvrent.

Nous voulons changer cela et financer, en plus d'un projet numérique de sensibilisation aux risques en Ukraine, le développement de vidéos inspirées du théâtre d'ombres. Réalisées par l'Arab Puppet Theatre Foundation, celles-ci illustrent à travers l'histoire d'un paysan et de sa vache combien il est dangereux d'ignorer les panneaux de danger. Comme les vidéos sont neutres sur le plan du genre et de la religion, elles peuvent être sous-titrées pour une diffusion dans différents pays.

IMPRESSUM

Tirage 20 000 ex., parution semestrielle
Texte Estelle Eouattara, Gabriela Fuchs, Christian Schmidt
Concept Oliver Gemperle GmbH, Zurich
Impression Druckerei Albisrieden, Zurich
Papier Claro Silk, FSC

Fondation Monde sans Mines
Badenerstrasse 16 | 8004 Zurich
044 241 72 30
info@wom.ch | www.wom.ch
N° de compte 87-415116-3



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES